

BOURGES – SANCERRE 2005

Sous la neige !!!

Minuit au pied de la Cathédrale de Bourges le 20 février 2005. Un retour pour Dany et moi après une année sans participation. Lorsque les feux passent au vert et annoncent le départ des 1.241 marcheurs sur les routes et ... les chemins, direction Sancerre ; tous sont prêts, dans la bonne humeur, à braver le froid vif, la boue et autres pièges de la nuit ... pendant 58 kilomètres.

« Tous savaient que ce serait difficile, mais à ce point ... sûrement pas ! Le froid, la neige tombée en trois vagues à partir d'une heure du matin, rien n'épargna les marcheurs de la nuit. A l'arrivée, les habitués ont même clairement avoué que cette 54^{ème} édition resterait dans les annales » Le Berry Républicain — 21 février 2005

C'est dans une ambiance bonne enfant que nous déambulons dans les vieilles ruelles de Bourges. Bientôt, les lumières de la ville disparaissent derrière nous et la neige fait sa première apparition. Et déjà, c'est le premier contrôle ravitaillement de Saint Michel de Volangis à 11 km.

Au deuxième contrôle des Aix d'Angillon (22 km), certains randonneurs éprouvent des signes de fatigue. Pas étonnant puisqu'en raison de la neige désormais verglacée, les randonneurs cherchent à éviter de tomber en faisant de tous petits pas.

Les muscles se raidissent ...

Et, il reste encore 35 kilomètres à parcourir ...Aie, Aie, Aie !!!

Direction Humbligny. Désormais le silence contraste avec les éclats de voix du départ. Cette année, dans les chemins, par monts et par vaux, les lampes torches des marcheurs sont vraiment nécessaires. Et comble de malchance, ma lampe rend l'âme pour une raison qui m'échappe encore. Les piles sont neuves !!!

Nous marchons dans la poudreuse qui tombe maintenant à gros flocons lorsque nous arrivons à Humbligny (32 km) où plusieurs centaines de marcheurs, vaincus par les chutes de neige, vont abandonner et attendre les cars pendant des heures puisque ces derniers sont eux-mêmes bloqués dans la neige ...

Les visages sont hagards au contrôle de Neuilly en Sancerre (40 km). Nous savons, Dany et moi, que la fin du parcours va être éprouvante, très éprouvante !!! Et elle le fut ...

L'arrivée à Bué, dernier contrôle à 8 kilomètres de Sancerre s'effectue en prenant garde de ne pas glisser sur les pentes abruptes du Sancerrois. Le ravitaillement est le bienvenu juste avant d'attaquer les dernières difficultés dans la boue qui succède désormais à la neige ...

Quelques centaines de mètres après le village de Chavignol, le parcours du « Bourges-Sancerre » se mêle à ceux de la « Ronde Sancerroise » et à la randonnée des « Trois Viaducs ». La longue chaîne humaine se retrouve ainsi aux Caves de la Mignonne autour d'un verre de sancerre et se donne déjà rendez-vous en 2006 ...

« Bourges-Sancerre 2005 » - 58 kilomètres
1.241 personnes dont Dany Queinnec et Yves Le Peut.
Denis Lutton du Club Cyclo de Senonches était également présent.



Yves Le Peut
Février 2005

Un autocar en détresse

Des marcheurs qui avaient déclaré forfait du côté d'Humbligny, ont bien cru qu'il devraient en outre... pousser le car qui devait les rapatrier loin de cet enfer. L'autocar s'est retrouvé prisonnier de la poudreuse et de la gadoue. ... Une piste a été tracée sur un chemin encore praticable et les naufragés du BS ont pu rentrer au bercail.

Le blanc de la neige !...

Elle était le personnage principal de ce Bourges-Sancerre. La neige. C'est elle qui a fait de cette randonnée au long cours une expérience à part entière et originale. La neige qui a transformé les chemins réguliers et sombres en surfaces glissantes et dangereuses sur lesquelles on ne pose le pied qu'en le retenant. Geste fondamental qui finit par être épuisant à force d'être répété pendant des heures. En trois longues averses successives, les flocons ont triomphé à la levée du jour. Le soleil n'a fait que révéler, bien avant la silhouette du Piton, des paysages somptueux proposés à perte de vue. Une chance, une richesse comme un ralentissement du rythme qui passe soudainement aux ordres du plaisir et de la contemplation. Après, en s'approchant du terme, le ciel s'est à nouveau couvert, les alentours se sont un peu affadis. On ne retenait plus que l'effort, la douleur et le souci du retour. Et ce serment, une nouvelle fois renouvelé, de ne plus jamais recommencer...

Billet de Bertrand Philippe